

[Texte]

disabled. We meet regularly, and issues of disabled as a department entity are discussed in full. We have an ongoing dialogue with the Secretary of State through regular informal and formal meetings. We develop positions jointly, in consultation with Secretary of State. An example would be the suggested changes to VRDP. It is not done in isolation; it is done in concert with Secretary of State and the Department of Employment and Immigration.

On the Employment and Immigration side, just last week we were discussing issues on the disabled with the Deputy Minister of Employment and Immigration. So there is extensive discussion at that level.

• 1215

Mr. Bevilacqua: Through all these meetings, though, the issue that was raised by Mr. Kilgour as to what percentage of people in your department never came up.

Mr. Moodie: No, not in that particular meeting. We have those figures requested by Mr. Kilgour. I think Mr. MacLeod made it clear that we do not have them with us, but we can produce them very quickly.

M. Joseph Volpe (député de Eglinton—Lawrence): Merci, mesdames et messieurs, de votre présence ce matin.

Je voudrais émettre quelques points de vue un peu différents de ceux de mes collègues. Il me semble que tout le problème est une question d'attitude.

It is a question of whether people are prepared to recognize the problems and what they are able to do or willing to do about them. So I would like to focus on two things, and they are very specific, I think.

You mentioned that in your identification with disabilities you were going to include those who are suffering from drug dependencies. Other colleagues this morning have indicated that there is already a shortage of funds or action in one of the two, or sometimes both, directed to resolving the problems associated with disabilities. Are we leaving ourselves open when we include dependency on drugs with the whole concept of disabilities? Are we leaving ourselves open to again shuffling all the rights of the disabled and dependencies of the disabled under the rug as we politicians begin to focus on the national problem of drug abuse?

Ms Brisson-Noreau: I can understand your concern. We touch here on the term of definition of disabled and it is always difficult. Are we going to look at part and not address the question of one section of the population who are in need, in order to focus more on the others?

[Traduction]

s'occupant spécifiquement des invalides. Nous nous réunissons régulièrement et y discutons de manière approfondie des questions intéressant ces personnes et cela, dans le contexte du ministère tout entier. Nous entretenons des contacts constants avec le Secrétariat d'État grâce à des réunions formelles et informelles tenues régulièrement. Nous préparons nos positions conjointement, en consultation avec le Secrétariat d'État. A titre d'exemple, les changements proposés pour le PRPI ne se préparent pas isolément; le travail se fait de concert avec le Secrétariat d'État et avec le ministère de l'Emploi et de l'Immigration.

En ce qui concerne ce dernier, pas plus tard que la semaine dernière, nous discutons de questions intéressant les invalides avec le sous-ministre. Les discussions se poursuivent donc activement à ce niveau.

M. Bevilacqua: Pourtant, malgré toutes ces réunions, la question posée par M. Kilgour au sujet du pourcentage de ces gens dans votre ministère, n'a jamais été soulevée.

M. Moodie: Non, pas à cette réunion-là. Nous avons les chiffres demandés par M. Kilgour. Je crois que M. MacLeod a bien précisé que nous ne les avons pas avec nous, mais que nous pouvons vous les fournir très rapidement.

Mr. Joseph Volpe (Eglinton—Lawrence): Thank you, ladies and gentlemen, for coming here this morning.

I would like to make a few points that may somewhat defer from those of my colleagues. It seems to me that the problem is a question of attitude.

La question est de savoir si les gens sont prêts à reconnaître les problèmes et ce qu'ils sont capables de faire ou prêts à faire. J'aimerais donc m'attacher à deux points précis.

Vous avez signalé que dans votre définition des invalidités vous alliez inclure la pharmacodépendance. Certains de mes collègues, ce matin, ont déclaré qu'il y avait déjà une insuffisance de fonds ou de mesures, parfois les deux, pour régler les problèmes liés aux invalidités. Prêtons-nous le flanc à la critique lorsque nous incluons la pharmacodépendance dans la liste des invalidités? Risquons-nous de voir encore une fois escamoter les droits des invalides et leurs besoins pendant que nous autres, politiciens, nous nous attaquons au problème national que constitue l'usage des drogues?

Mme Brisson-Noreau: Je comprends votre inquiétude. Nous touchons à la définition du terme invalide, et c'est toujours difficile. Faut-il alors que nous négligions les besoins d'une partie de la population pour nous concentrer sur ceux des autres?